

Collection *Anacrouse*



www.note4piano.com
Partitions pour piano et autres claviers

Collection ANACROUSE

La collection **ANACROUSE** offre aux pianistes novices un large choix d'œuvres classiques, allant de la Renaissance à la période moderne.

Proposer tout à la fois des « incontournables » et des pièces de compositeurs parfois oubliés, tout en garantissant la qualité technique indéniable, tels sont les objectifs que nous nous sommes fixés. Chaque pièce, vendue à l'unité, a fait l'objet d'un soin particulier sur le plan de l'établissement du texte musical, afin de garantir aux musiciens les conditions idéales de leur commerce fréquent de ces œuvres.

Les partitions sont proposées en format (feuillet papier), et disponibles également en format numérique sur les sites www.ebr.fr et www.note4piano.com. Vous trouverez à ces deux adresses, pour chaque pièce ainsi qu'un commentaire.

Nous vous remercions de votre confiance dans cette collection et vous souhaitons bon plaisir.

Bach, Jean-Sébastien

Né à Eisenach le 21 mars 1685 ; mort à Leipzig le 28 juillet 1750.

Issu d'une lignée de musiciens implantée en Thuringe depuis le XVI^e siècle, à l'âge de dix ans, Jean-Sébastien est élevé par son frère aîné Johann Christoph, organiste à Ohrdruf. Il poursuit de brillantes études classiques au gymnase puis au lycée d'Ohrdruf. Parallèlement il apprend le violon avec son frère et l'orgue avec son frère Johann Christoph, la composition avec Herderich.

A quinze ans il est admis au Mettenchor de Saint-Michel d'Arnsdorf où il travaille la composition et l'orgue sous la direction du cantor. Il y reçoit les conseils du grand Georg Boehm. Mais surtout il lit et compose beaucoup, pratique qu'il conserva toute sa vie.

Organiste virtuose il est nommé en 1703 à la Neukirche de Arnstadt où une cantate est donnée le jour de Pâques 1704.

En 1705 il fait le voyage de Lübeck pour aller voir le maître d'orgue Dietrich Buxtehude.

En 1707 il est nommé à la Blasiuskirche de Mühlhausen où sa femme et sa cousine Maria Barbara Bach.

En 1708 il accepte le poste d'organiste à Weimar, et en 1714, celui de Konzertmeister à la cour de Weimar.

En 1717, il est appelé au poste de premier organiste de Cöthen. La musique de chambre est la majeure partie de ses œuvres à cette époque. Les *Suites* pour clavier sont composées à cette époque. *Wilhelm Friedemann Bach* est son fils. Le livre du *Clavier bien tempéré*.

En juillet 1750, il meurt.
Cette même année, son fils
Adams Reinhold est
en entente avec

En décembre 1721 il épouse en secondes noces la cantatrice Anna Magdalena de qui il eut treize enfants. De nouvelles perspectives professionnelles s'ouvrent pour lui.

En 1722 le poste de Cantor de Leipzig est vacant du fait du décès de Sebastian Kuhnau. Bach pose sa candidature, mais les autorités de Leipzig avaient d'autres candidats en tête. Le poste est successivement offert à Georg Friedrich Telemann, l'offre, et à Christoph Graupner, qui ne peut libérer de ses obligations. Il faut finalement à élire Bach au poste de cantor de la Ville, où il est nommé le 31 mai 1723.

Directeur de la musique religieuse de Leipzig, Bach doit diriger le chœur, le théâtre, assurer l'enseignement musical aux élèves de la Thomasschule, composer de la musique qu'on lui demande (cantates pour chaque dimanche, cantates pour les cérémonies officielles de la ville et de l'université), faire plus que tout autre à terre comme le ramassage du bois de chauffage, ne peut s'absenter de la ville sans l'autorisation expresse du conseil de la ville, tout cela n'est pas très séduisant et bien modeste au regard de ce qu'il fera jusqu'à la fin de sa vie.

Continuellement soumis à d'incroyables pressions des autorités de Thomasschule, il ne se départit jamais de son poste. C'est pour Leipzig qu'il composa ses plus belles cantates, les cantates pour la messe, la *Messe en si mineur*, l'*Oratorio de Noël*, etc. Il fit aussi de courts voyages : Weimar, où il fut nommé directeur de la chapelle, et retourna retrouver son élève Johann Gottlieb Fux. Il compose les *Variations Goldberg* à Berlin, en Prusse, dédicataire de L'Offre.

Avec l'âge sa vue baissa, il devint presque aveugle. Les derniers mois de sa vie furent passés dans les dernières mesures de sa

**Prélude n° 1 en ut majeur BWV 846,
extrait du *Clavier bien tempéré*, Livre I**

Le *Prélude* qui ouvre le premier livre du *Clavier bien tempéré*, et tous, reprend l'usage courant, à l'époque, de préluder sur un tissu d'accords, dans le style des improvisations des luthistes. Ce sont trente-cinq pages régulièrement partagés entre les mains (deux notes à gauche qui peuvent être ramenés à des accords).

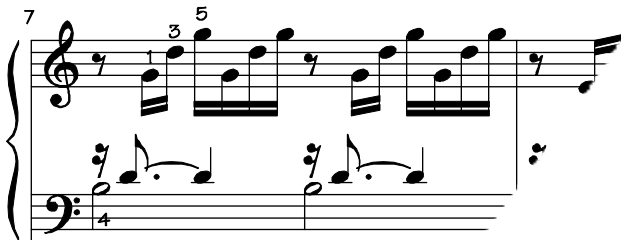
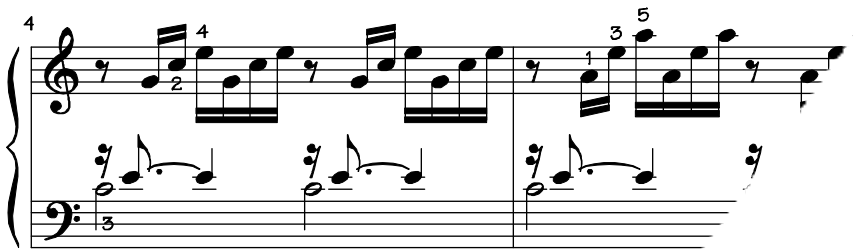
Hors quelques modulations passagères, le ton d'ut majeur début à la fin de la pièce. Le *Prélude*, tel quel, assimilable aussi, en son essence harmonique, à un accompagnement instrumental. C'est ainsi que Charles Gounod l'avait entendu dans son célèbre *Ave Maria*.

PRÉLUDE N°1

BWV846



Jean Sér



16

19

22

25

28

32



© 2004 by les Éditions BOURGÈS

EBR A005

Conception & Gr

Directeur d'
Patric

www.note4piano.com
Partitions pour piano et autres claviers